



# La Lettre du Leuzeu

N° 2/ 2020

Mars-Avril

Chers amis,

Serions nous tous, amis, promeneurs, adhérents de l'Association, privés de Leuzeu ? Sans pouvoir se rencontrer au vallon ou dans la grange ? Certes, Mais cette lettre est l'occasion de rappeler les liens qui nous rapprochent, la passion que nous partageons, les projets que nous fomentons une fois des jours meilleurs revenus. Bonne lecture, protégez-vous et protégez les vôtres !

Jean Malfroy, Président du Conseil d'Administration

## Au sommaire

### > Edito

Jean Malfroy

### > Fermiers et propriétaires

Jean Malfroy

### > Tuf et travertin au Leuzeu

Liliane Monnier

### > Suivi des oiseaux migrateurs

Michel Mangonau

### > Qui a volé Niki ?

Nouvelle de A. Beuchot

### > Témoignages

Marie Peres

Michel Sarron

SMS du 01/04/2020

### > Le grimpeur des jardins

Jean-Pierre Chiffrot

## Fermiers et propriétaires au 19<sup>e</sup> et jusqu'en 1930 J.M.

Nous connaissons assez bien l'histoire des **fermiers** du Leuzeu à travers plusieurs documents importants :

Contrairement au XVIII<sup>e</sup>, c'est une seule famille qui exploite le Leuzeu, mais comme le domaine est vaste, 55 hectares, les fermiers emploient des domestiques pour les aider aux travaux des champs ainsi que pour les tâches ménagères, car l'épouse du fermier, solidaire du contrat de fermage qu'elle signe également, travaille avec son mari.

Ces domestiques sont en nombre variable : 2 au minimum, 6 au maximum. Le plus grand nombre correspond à une famille de fermiers ayant des enfants en bas âge, ainsi Pierre Leniept et son épouse Anne Serrigny qui en 1846 ont 4 enfants dont 3 petits, ont 6 domestiques ; à l'inverse Antoine Dupaquier et son épouse Marie Vallot n'ont que 2 domestiques dont un berger en 1886, mais 4 enfants de plus de 15 ans.

[...]Ce personnel domestique est très mobile : d'un recensement à l'autre, soit 5 ans à l'époque, les noms qui apparaissent ne sont jamais les mêmes, quelque soit l'âge des domestiques.

À l'inverse, les fermiers - sauf deux exceptions : François Saconnay et Jacques Martin, qui ne sont là que le temps d'un fermage -, font au moins deux fermages. Aussi de 1820 à 1930, soit en 110 ans, il n'y aura que 8 familles de fermiers.

À la fin de la période, de 1883 à 1930, c'est la même famille les **Dupaquier**, d'abord Antoine et Marie Vallot, puis leur fils Charles et Claire Theuriet, soit 47 ans de présence des Dupaquier au Leuzeu !

Extrait de la page 50 du cahier N°7



## Du tuf (ou travertin) au Leuzeu

L.M.

Plusieurs sources provenant du Plain de Suzâne alimentent le ruisseau du Leuzeu. Le **tuf** se forme quand l'eau quitte le réseau souterrain carbonique car l'air extérieur en contient : elle perd alors du gaz moins que le sous-sol et aussi parce que la température extérieure est plus élevée que la température souterraine (surtout en été). Des microcristaux de carbonate de calcium se déposent encroûtant les mousses et les débris végétaux et formant le tuf que nous voyons le long du ruisseau et au bas des trois bassins.

Suite au dos

L'équipe des responsables :

<b>Jean Malfroy</b>	<b>Président</b>
<b>Eliane Guerio</b>	<b>Secrétaire</b>
<b>Serge Conrard</b>	<b>Trésorier</b>
Alain Begrand	
Jean-Pierre Chiffrot	
Christine Fournier	
Thierry Launay	
Liliane Monnier	
Christian Paris	
André Pellissard	
Yves Phalip	
Bernadette Rémond	

## L'association vit grâce à vous

### Cotisation (15 € par an) pour :

- . participer à la vie de l'association,
- . être couvert par une assurance lors des travaux sur le site,
- et recevoir la «Lettre du Leuzeu»**

### Effectuer un don :

- . Pour soutenir durablement votre Association, ses projets
- . Déductible de l'impôt à hauteur de 66% pour les particuliers, de 60% pour les entreprises)

## Du tuf ou du travertin au Leuzeu

(suite)

Le tuf est un matériau léger et résistant à la fois, apprécié pour construire voûtes et clochers (clochers de Bouilland, Bligny-sur-Ouche, Savigny-les-Beaune...).

Il est présent sous les voûtes de la cathédrale de Dijon et de la grande salle du Musée Archéologique voisin.

En Bourgogne, les sources et cascades tuffantes sont fréquentes, parfois spectaculaires comme le Ru Blanc du Val Suzon et dans le Châtillonnais.

On appelle aussi le tuf **travertin**, du latin tiburtinus de tibur ou maintenant Tivoli une ville voisine de Rome où l'on trouvait ce type de roche poreuse et friable.

Regardez bien les photos : au soleil, le long du ruisseau, la végétation est comme enveloppée d'un papier doré, un cadeau du Leuzeu



## Témoignage : j'attends le jeudi ....

M.S.

Extraits d'un message que vient de nous adresser Michel Sarron, faute de pouvoir mieux s'exprimer sur place, au Leuzeu  
[...] Là je fais la connaissance d'hommes réunis par la même passion, faire revivre le Leuzeu, le rendre convivial et ouvert à tous les randonneurs, et surtout lui redonner son âme d'antan. Tous ces *œuvriers* sont menés par ce beau projet. Bien sur chacun à son caractère, avec même parfois des coups de gueule, mais tous sont réunis par un but commun, la renaissance de ce site.

Je me suis très vite intégré à ce petit monde, et aujourd'hui, ce lieu et ces hommes font partie de ma vie. J'attends le jeudi avec impatience pour amener ma petite pierre à l'édifice et sans jeu de mots des pierres et de la terre j'en manipule à l'excès sur ce chantier de reconstruction du mur d'enceinte. Le soir je suis fourbu, mais quel bonheur d'y participer.



Michel et son chantier Janvier 2020



Le chantier une fois terminé.

## Le suivi des oiseaux migrants

M. M.

Le suivi satellitaire permet d'apporter de nombreuses connaissances comme le trajet effectué, la durée de la migration, les étapes journalières, la vitesse de déplacement, les lieux d'hivernage, l'erraticisme des individus.

Les techniques de suivi des animaux sont nombreuses :

**Le transpondeur** (2 cm environ) est inséré dans la patte de l'animal dès son plus jeune âge. **Le radiotélémetre** renseigne sur les limites territoriales. **Le GPS** permet de faire le point toutes les secondes avec une grande précision.

**La balise Argos** est placée sur le corps de l'animal grâce à un harnais ou de la colle.

*Le faucon pèlerin a été observé à plusieurs reprises dans le vallon qui mène au Leuzeu, dans les rochers qui surplombent la cabane des chasseurs.*



Faucon pèlerin

À noter que parmi les faucons, seuls les oiseaux les plus nordiques sont migrants

Mireille et Gabrielle ont choisi l'emplacement où seront installés leurs géraniums. Alignés sur le mur du fond du jardin, ils apporteront une touche de couleur bienvenue. Il faut maintenant remporter tout ça.

- *Je vais aller voir à droite et à gauche, dans le local technique et la grange s'il ne traîne pas quelques pots.*

Gabrielle fouille la réserve, la grange, puis passe en revue la laiterie, le four à pain, bref, chaque coin de Leuzeu pouvant cacher un récipient utilisable. Après une dizaine de minutes, elle revient avec tout un bric-à-brac, un cache pot en faïence, un pot ébréché, un vase décoré de fleurs en relief aux teintes vives, un autre tarabiscoté ressemblant à un personnage de toutes les couleurs, un vieux vase en métal émaillé et deux pots gigognes tricolores en plastique.

- *Regarde Mireille, nous sommes sauvées. Voilà de quoi tout remporter et ce bazar apportera une note colorée et amusante.*

- *Oui ; sauf que les fleurs qui vont pendre devant cacheront l'emballage,* répond Mireille en riant.

Profitant d'un beau soleil, les deux femmes poursuivent leur ouvrage quand un groupe de randonneurs déboule joyeusement. Il faut organiser la visite. On passe d'une pièce à l'autre, parfois en désordre. Il faut rattrouper les retardataires qui traînent dans les pièces. Certains touche-à-tout doivent être rappelés à l'ordre, puis le groupe boucle ses sacs. Mireille et Gabrielle se remettent à l'ouvrage. Les géraniums installés, il faut planter les semis.

- *Je vais chercher un arrosoir pendant que tu prépares des allées,* propose Mireille.

Au même moment, trois vététistes débarquent et font signe qu'ils feront juste un petit tour, seuls. Mireille les voit disparaître sous la voûte tandis qu'elle remplit son arrosoir dans le ruisseau. Surveillant du coin de l'œil, elle les aperçoit se désaltérer puis charger leur équipement, refermer soigneusement leurs sacoches avant de repartir par le vallon.

Trente minutes plus tard, sac au dos, un couple accompagné de deux enfants, dégringole de la Miale.

- *Décidément, il y a du passage à Leuzeu aujourd'hui,* s'exclame Mireille.

- *On ne va jamais réussir à terminer notre jardinage si ça continue !*

- *À moi d'aller voir s'ils souhaitent des explications ou s'ils veulent faire une petite visite.*

De retour, elle raconte :

- *Par très aimable le monsieur. Encore moins quand je lui ai dit de ne pas laisser les gamins piétiner le ruisseau. Des mômes qui sont partis en courant dans la grande pièce.*

- *Retourne-toi et regarde-les. Je ne sais pas ce que ton ronchon de bonhomme trimbale dans son sac, mais il l'agrippe comme un trésor.*

Finalement, sur le coup des six heures, elles remballent pioche, binette et arrosoir, récupèrent leurs affaires, ferment les portes de la rente et quittent les lieux en bavardant.

Sur les hauteurs de la carrière, deux paires d'yeux guettaient ce départ avec impatience.

- *Ouf ! Enfin !*

- *J'ai bien cru qu'elles allaient passer la nuit ici. Tu parles d'un coin discret où personne ne vient !*

- *C'est pas ma faute. Quand les flics nous coursaient, j'ai vu le chemin et pensé aussitôt à Leuzeu. Il fallait faire vite.*

*Et ils ont bien continué tout droit sur Urcy. Une ferme abandonnée, en principe, c'est désert ! Ça me semblait le coin idéal pour planquer notre affaire le temps que ça ce calme.*

- *En parlant de calme, je crois qu'on peut descendre. On n'entend plus un bruit.*

Arsène et Gaston quittent leur cachette, glissent derrière la grange et gagnent le bâtiment principal. Arsène sort son passe-partout quand il s'aperçoit que la porte est entrouverte. Un léger bruit l'immobilise sur place.

- *Zut ! Il y a quelqu'un !*

Ils s'apprêtent à rebrousser chemin quand une voix les interpelle.

- *Entrez donc, je vous ai entendu depuis longtemps. Je vous avais repéré depuis ma planque dans la pinède en face de vous.*

Ils poussent la porte, s'avancent. Agatha, leur complice, est là. Une lampe en main, elle inspecte la pièce de son faisceau lumineux.

- *Tu fais quoi avec ta loupiotte ?* Demande Arsène.

- *Je fais quoi ! Je cherche notre butin, pardi. Il a disparu !*

- *Disparu ! C'est impossible.*

- *Avec tout le monde qui est passé ici cet après-midi, ce n'est pas si étonnant. Quelqu'un a peut-être fait main basse dessus.*

- *Attends... Qui nous dit que tu ne l'as pas récupéré et caché dans un autre coin ?*

Agatha voit rouge.

- *Moi, vous doubler ! Vous débloquez ! Et d'abord, vous aussi vous avez pu récupérer notre butin avant que j'arrive, puis faire mine de surveiller depuis la carrière.*

- *Ah non ! Quand nous sommes arrivés, les deux dames jardinaient déjà. Impossible d'approcher.*

- *Ça, c'est vous qui le dites, voleurs, escrocs...*

Rapidement, le ton monte. Hurlant de plus en plus fort, se bousculant sous les invectives violentes, les trois brigands sont prêts à s'écharper. Ils ne prêtent plus attention à ce qui se passe à l'extérieur, aux Land-Rover de la gendarmerie qui déboulent à l'entrée de Leuzeu. Le site est encerclé. En quelques minutes, les trois complices trop occupés à se chamailler sont surpris, arrêtés, menottés.

- *Il ne reste qu'à récupérer le butin,* lance tout sourire le commandant, sûr de lui. *Quelle idée de repasser dans le secteur avec la même voiture, mes gaillards ? Vous n'avez pas imaginé qu'on surveillait les routes ?*

Mais les gendarmes ont beau chercher dans tous les coins, rien. Le chef s'agace :

- *Dites-moi pas que vous ne trouvez pas ces fameux cinq Falles !*

- *Euh... pas les cinq Falles, chef. Les œuvres de Niki de Saint-Phalle.... Et... ils n'en ont volé que deux !*

- *Qu'importe ! Il va faire nuit. Embarquons-les, on règlera ça au poste.*

Le commandant retrouvera-t-il les deux œuvres volées de Niki de Saint-Phalle lors d'une exposition exceptionnelle à Dijon ? Il lui faut commencer par identifier le voleur. Mais vous, savez-vous qui possède maintenant le précieux butin ?

Vous cherchez la réponse ? Elle se cache quelque part dans cette lettre de Leuzeu !

## Témoignage

Marie Peres

Remontons un peu le temps, quelques jours avant le 31 décembre 2019, à la recherche d'une idée pour notre réveillon, Rodolphe a fait ressurgir une idée qui lui trottait dans la tête depuis quelque temps, « et si on faisait notre réveillon à la ferme du Leuzeu? ».

Nous avons obtenu très gentiment de l'association des Amis du Leuzeu la possibilité d'utiliser la salle des randonneurs pour le 31 décembre. Nous sommes partis à la recherche de ceux qui avaient envie de faire comme nous. Nous nous sommes retrouvés à 8 adultes, 2 enfants... et un chien courageux !!

L'organisation du repas a été parfaite, chacun ayant pris en charge une partie du menu. Le poêle a été entretenu à partir de l'après-midi, et au menu des Mont d'Or qui avaient été préparés et qui ont été tout doucement réchauffés. Je garde un souvenir simple et chaleureux de cette soirée où échanges, blagues et petites histoires nostalgiques sont allés bon train. Nous n'avons pas tenu très longtemps au delà de minuit, mais ce réveillon peu ordinaire reste un très bon souvenir.



Photo Marie Peres

## Témoignage

Michel Sarron

suite

**NDLR** Dernières nouvelles. Nous venons de recevoir un SMS, ce mercredi. Michel Sarron précise qu'il était au Leuzeu au moment de la décision de confinement. Il était évidemment hors de question de transgresser la consigne : il est donc bloqué sur place, mais pas inactif, jugez plutôt :



Le chantier au 01/02/2020



Le chantier au 01/04/2020

Le mur d'enceinte est terminé,  
le terrain est mis en valeur,  
et  
On devine le début d'une tourelle  
*Affaire à suivre !*

## Le grimpereau des jardins

J-P. Chiffrot.

Le grimpereau des jardins se nourrit d'insectes et d'araignées. Comme les pics, les grimpereaux recherchent leur nourriture, accrochés aux troncs et aux branches, dont ils inspectent minutieusement les crevasses et la mousse à l'affût de minuscules insectes. Toujours affairés, ils circulent avec agilité, tels des souris, contre l'écorce des arbres.

Comme les pics, ils s'appuient sur leur queue rigide pour grimper le long des troncs. Leur habitude est d'inspecter les arbres de bas en haut, du tronc jusqu'aux rameaux. Ils ne peuvent pas, comme la sittelle, redescendre et chasser dans toutes les positions. Leur bec fin et arqué n'est pas fait pour tailler dans l'écorce ou marteler, mais seulement pour s'insinuer dans les fissures.

Oiseaux sédentaires, en hiver, ils s'associent parfois dans les forêts aux troupes de mésanges, roitelets et sittelles. Ils volent souvent d'arbre en arbre en les inspectant un à un, en tournant en spirale le long du tronc.

C'est dans ces derniers qu'il construit son nid, au fond d'une anfractuosité ou derrière une écorce soulevée, parfois très bas, mais souvent à trois ou quatre mètres du sol. C'est généralement en mai que les 5 ou 6 œufs sont pondus. L'incubation dure 15 jours, et les jeunes s'envolent au bout de deux semaines.

*La photo ci-contre montre un grimpereau en plein effort sur un hêtre en face de notre local technique.*



Photo Jean Malfroy

Les Amis du Val de Leuzeu  
association « loi de 1901 »

Siège social : Mairie  
21410 Fleurey sur Ouche.

**Président** : Jean Malfroy  
Contact : 06 04 65 47 73  
[valde.leuzeu@laposte.net](mailto:valde.leuzeu@laposte.net)

Réponse à qui a voler Niki ? :  
Niki de Saint-Palle réalisa plusieurs vases dans son style très coloré dont le California Nana Vase (estimé à 23 000 € environ) et le Flower Vase (estimé à 19 000 € environ). Deux vases récupérés par Mireille et Gabrielle pour... replanter leurs géraniums !

*Un lieu magique, une aventure humaine.... le Leuzeu !*